



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

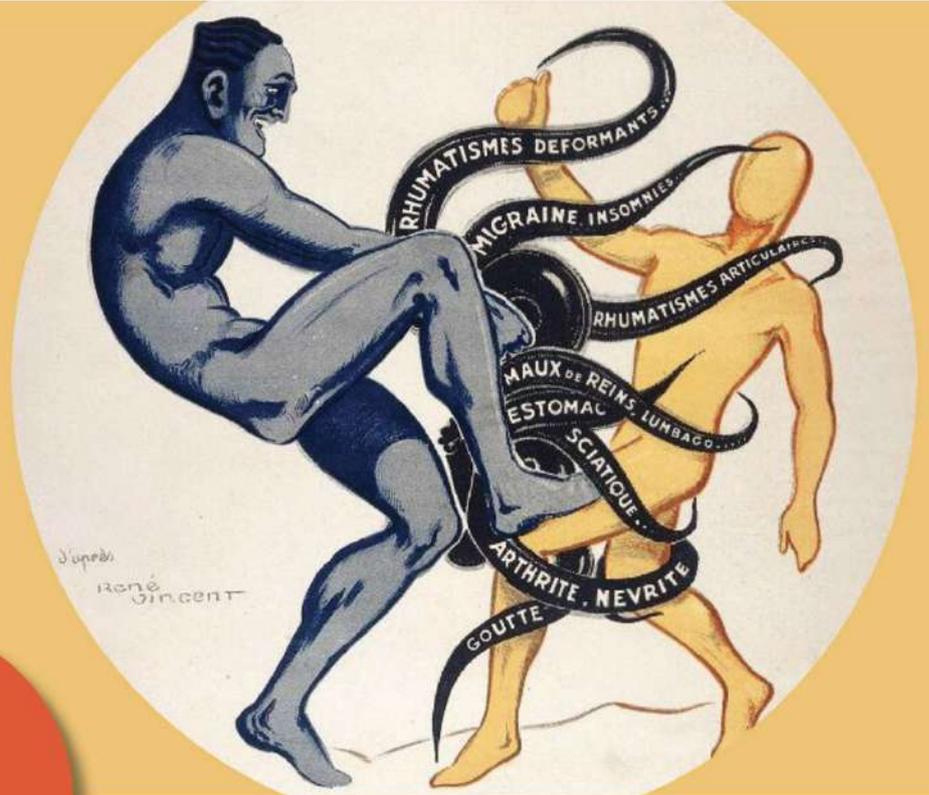
Liberté
Égalité
Fraternité

Inserm

La science pour la santé
From science to health

le comité pour l'histoire de l'Inserm

7 juin
2023
9h - 18h30



Colloque du Comité
pour l'histoire de l'Inserm

Face à la douleur

Médecins, chercheurs
et patients

XVI^e-XXI^e siècle

Amphithéâtre Molinié et salle D040

Maison de la Recherche, Sorbonne Université
28, rue Serpente - Paris 6^e

En partenariat avec :



Inscription libre, sur réservation, dans la limite des places disponibles: celine.paillette@ext.inserm.fr

Colloque du Comité pour l'histoire de l'Inserm
Face à la douleur. Médecins, chercheurs et patients. xvi-xxi^e siècle
7 juin 2023
Amphithéâtre Molinié, Maison de la Recherche, Sorbonne Université
28 rue Serpente - Paris 6°

Pour John Bonica, reconnu comme l'un des pionniers de la médecine de la douleur, le soulagement de la douleur est la raison première de l'avènement du shaman, du guérisseur, puis du médecin et de tous les professionnels de santé. Dès les années 1950, ce médecin anesthésiste, professeur à l'Université de Washington à Seattle, considéra que la douleur était plus qu'un signal biologique alertant le patient d'un dysfonctionnement ou d'une pathologie. Il fallait considérer de nouveaux domaines, en particulier la douleur chronique¹.

Encore au tournant des années 1970-1980, on déplorait le retard accusé dans le domaine de la douleur comme champ de recherche biomédicale, alors que précisément les avancées en neurologie et biochimie promettaient une meilleure compréhension de ses mécanismes². Toutefois, les réseaux scientifiques se structuraient. Fondée en 1974, l'*International Association for the Study of Pain*, réunion internationale et multidisciplinaire d'experts, proposa une définition de la douleur qui, régulièrement révisée, fit progressivement consensus auprès des autorités sanitaires : « la douleur est une expérience sensorielle ou émotionnelle désagréable, associée à une lésion tissulaire réelle ou potentielle ou décrite dans ces termes ». La douleur est ainsi subjective, elle relève des sens et de l'émotion.

La douleur est également devenue un objet d'histoire. Dans son ouvrage de référence, Roselyne Rey appréhende la douleur comme étant « par nature double, au croisement du biologique et du culturel ou du social »³. L'approche historique de la douleur s'est affirmée plurielle. Inscrite dans le sillage de l'histoire des mentalités et des sensibilités, elle renseigne aussi l'histoire de la santé publique (Isabelle Baszanger⁴) et plus largement l'histoire politique (Keith Wailoo⁵). La douleur est au cœur du colloque singulier entre le médecin et le patient. Joanna Bourke propose alors d'appréhender la douleur comme une relation entre des processus physiologiques en négociation permanente avec des mondes sociaux. « In other words, pain is what people in the past said was painful » écrit-elle⁶. Les travaux récents renforcent cette approche culturelle (Raphaële Andrault, Ariane Bayle⁷, Javier Moscoso⁸). Mais l'approche matérielle est encore trop peu approfondie : protocoles de mesure, techniques et produits visant à réduire la douleur devraient faire l'objet de nouvelles recherches en histoire. En la matière, la présente épidémie des opiacés peut profiter d'un éclairage historique sur les prescriptions des antidouleurs.

Le prochain colloque organisé par le Comité pour l'histoire de l'Inserm en collaboration avec Didier Bouhassira, neurologue spécialiste de la douleur, Inserm U987, en partenariat avec l'UMR SIRICE et Sorbonne Université, propose d'entrer dans cette histoire par la rencontre entre historiens, témoins et acteurs engagés dans la lutte et la recherche contre la douleur.

Le colloque éclairera trois pans principaux de l'histoire de la douleur en lien avec les évolutions de la recherche : 1) la construction de la médecine de la douleur 2) Les voies multiples de la prise en charge de la douleur 3) médecins et patients face à la douleur.

¹ John Bonica. Introduction, in *Pain*. New York, Raven Press, 1980.

² P. D. Wall. Editorial. *Pain*, 1975, n° 1: 1-2.

³ Roselyne Rey. *Histoire de la douleur*, Éditions de la découverte, 2011, [1^{ère} éd. 1993] : 5-13.

⁴ Isabelle Baszanger. *Douleur et médecine, la fin d'un oubli*. Paris, Éditions du Seuil, 1995.

⁵ Keith Wailoo. *Pain: A Political History*. Baltimore, Johns Hopkins University Press, 2014.

⁶ Bourke, Joanna. *The Story of Pain: From Prayer to Painkillers*. Oxford, OUP, 2014 : 9.

⁷ Raphaële Andrault, Ariane Bayle dir. La douleur de l'Autre, xvi-xvii^e siècle. *Histoire, médecine et santé*, n° 21, printemps 2022.

⁸ Javier Moscoso. *Histoire de la douleur*. Paris, Les prairies ordinaires, 2015, trad. [1^{ère} éd. 2011].

Colloque du Comité pour l'histoire de l'Inserm
Face à la douleur. Médecins, chercheurs et patients. XVI-XXI^e siècle
7 juin 2023
Amphithéâtre Molinié, Maison de la Recherche, Sorbonne Université
28 rue Serpente - Paris 6^e

9h Ouverture

Olivier Forcade, Professeur Lettres-Sorbonne Université, directeur de la Maison de la Recherche et directeur-adjoint de l'UMR Sirice

Étienne Hirsch, Directeur de l'ITMO Neurosciences, Aviesan

Introduction

Pascal Griset, Professeur Lettres-Sorbonne Université, Président du Comité pour l'histoire de l'Inserm

9h20 Partie 1 : Structurer une « médecine de la douleur »

Présidence de session Michel Hamon, directeur de recherche honoraire à l'INSERM, Professeur émérite honoraire de neuropharmacologie à Sorbonne Université, membre correspondant de l'Académie nationale de médecine

Alain Serrie, chef de service de médecine de la douleur à l'Hôpital Lariboisière, Paris, membre de l'Académie nationale de médecine et président-fondateur de l'ONG Douleurs sans frontières : le premier plan gouvernemental de lutte contre la douleur dans le cabinet de Bernard Kouchner »

Serge Perrot, PU-PH, Université de Paris Cité, Inserm U987 : « Les enjeux de l'enseignement de la médecine de la douleur, les années 2000 »

Radhouane Dallel, Professeur des Universités, Praticien-Hospitalier, Université Clermont Auvergne/CHU Clermont-Ferrand, Inserm U1107 : « Organisation de la recherche sur la douleur à l'Inserm depuis les années 1970 »

10h30 Pause

10h50 Partie 2 : Agir contre la douleur : diversité des approches et des pratiques

Présidence de session : Guy Simmonet, Professeur émérite, Université de Bordeaux, INCIA CNRS, UMR 5287

Marguerite Zimmer, chirurgien-dentiste retraitée, Faculté de chirurgie dentaire de Strasbourg : « Perfectionnements apportés à l'anesthésie chirurgicale grâce aux brevets d'invention (XIX^e siècle) »

Daniel Annequin, psychiatre, médecin de la douleur, anesthésiste, hôpital Trousseau, AP-HP : « Mon mentor, Stanislas Tomkiewicz (1925-2003), directeur de recherche INSERM »

Luis Garcia-Larrea, Centre for Neuroscience & Neurological Hospital Pain Centre Inserm U1028, Université Claude-Bernard, Lyon : « La douleur et son cerveau : de la nociception à la compassion »

Nicolas Authier, Université Clermont Auvergne, Inserm 1107 - Neuro Dol, CHU Clermont-Ferrand, Fondation Institut Analgesia : « Trajectoire de recherches sur la douleur : de la modélisation animale à la santé numérique »

12h30 Pause déjeuner

14h **Partie 3 : Quels risques entre analgésie et addiction ?**

Présidence de session : Muriel Le Roux, historienne au CNRS, directrice adjointe de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine, CNRS, ENS, Panthéon Sorbonne, membre du Comité pour l'histoire de l'Inserm

Nadine Attal, UVSQ, Inserm U987, Hôpital Ambroise-Paré : « La recherche pharmacologique dans la prise en charge de la douleur, XIX-XXI^e siècle »

Zoé Dubus, docteure en histoire, Aix-Marseille Université : « Donner de la morphine est une cruauté ». Médecins français et morphinophobie au XX^e siècle »

Jean Costentin, Professeur émérite de l'Université de Rouen, « Recherches contemporaines sur l'analgésie : des progrès importants sur les connaissances des médiateurs et de leurs mécanismes dans l'analgésie, mais pas de révolution depuis la morphine »

15h Pause

15h50 **Partie 4 : Le rôle essentiel de la relation médecin-patient**

Présidence session : Dominique Donnet-Kamel, ancienne responsable de la mission Associations de malades, Inserm, membre du Comité pour l'histoire de l'Inserm

Raphaële Andrault, CNRS ENS Lyon, « Le médecin de l'époque moderne face à la douleur : les mots du patient »

Marilène Vuille, docteure en sciences de la société, Institut des Humanités en médecine, Université de Lausanne : « Interpréter et traiter la douleur de l'accouchement, XIX-XX^e siècle »

Joséphine Eberhardt, docteure en sociologie, Cermes3 : « "J'ai mal docteur". Déchiffrer et soigner la douleur en médecine générale »

Fanny Parent, Université de Fribourg, Laboratoire des Sciences Sociales du Politique de Toulouse : « Prendre en charge la douleur : une voie de légitimation pour les pratiques médicales de l'acupuncture en France ? »

Carole Robert, présidente de Fibromyalgie France : « 1998-2023 : du patient diagnostiqué au patient expert ».

17h30 **Discours de clôture**

Didier Bouhassira, neurologue, directeur de recherche à l'INSERM, U987 « Physiopathologie et pharmacologie clinique de la douleur ».

18h Fin du colloque

Inscription libre, sur réservation, dans la limite des places disponible. Remplir le formulaire en ligne

<https://framaforms.org/colloque-face-a-la-douleur-medecins-chercheurs-et-patients-16-21e-sieclepublic-1682096467>

Contact : Céline Paillette, secrétaire scientifique : celine.paillette@ext.inserm.fr